L'Incompréhensible. - Excessivement chaud.

L'Hûtellier: On ne peut garder de provisions fruîches; ce tems-la est notre ruine, avec cela que tout est rare, tout est cher, le poisson surtout ... il n'y a pas à s'en procurer, je donnerais je ne sais quoi pour du poisson de mer frais.....

L'Incompréhensible.—(Comme frappé d'une lumière du ciel et faisant mine de n'avoir pas entendu.) Pourriez vous, monsieur l'hôte, me préparer pour cet après-midi, un petit d'iner des plus socculens et des plus recherchés, pour une douzaine de personnes. J'ai de mes aniis que je veux régali net je ne voisignère que vous dans cette ville chez qui l'on puisse se restaurer d'une façon distinguée. Il est deux mets surrout que je vous recommande comme indispensables, c'est du saumion frais et de la salade de homard ; du homard principalement, coûte qui coûte il m'en faut.....que voulez-vous, une fantaisie irrésistible, enfinit....

L'Hôtellier.—(Frappé d'un coup de foudre qui menacerait de tourner en apoplexie foudroyante s'il lui restait seulement deux gouttes de sang dans les veines.) Du homard, votre honneur! du homard! mais savez-vous que si je devais sacrifier aujourd'hui ma fortune je ne pourrais vous procurer co que vous me demai-

dez; il n'y a pas un homard en ville.

L'incompréhensible.—En ce cas il faut que je renonce à ma première idée; cur ce n'était absolument que pour cela quemais, (se frappant le front de l'air d'un homme qui ferait la découverte de l'Amérique;) mais, j'y pense ; il me semble qu'il y aurait moyen de se procurer du homard, il y en a ici à Québec! il est vrai que c'est en un lot si considerable que vous ne l'achéterez probablement pas ; j'imagine que cela tembéra entre les mains des Payne, des Hoffman, des Schleup... des...

L'hôtellier.—(Relevant sa tête fièrement, geste qui peut se traduire para: Pour qui me prenez-vous?)—Il y a, dites-vous, du homard à Québec! si vous pensez qu'il ne soit pas encore vendu, c'est moi qui l'aurai! Où faut-t-il s'adresser.

pour cetto affaire, s'il vous plait.

L'incompréhensible.—(D'un nir protecteur.). Tenez, mon cher, comme ééest pour vous, je veux bien m'intéresser et tâcher de vous faire avoir ce précieux coinestible; mais n'en dites rien à personne, car. d'autres vous devancement ; je vais essayer de faire agir en votre faveur toute mon influence, et avec de la discrétion et bien des ménagements, je pense pouvoir réussir.....

L'hôtellier.—Ma reconnaissance.....ma gratitude, mes obligations....mon....... L'incompréhensible.—(Parlant bus comme s'il vendait la pierre philosophale.) Tonez, je vais vous raconter ce qui en est. Vous savez que son Excellence est

arrivée d'hier au soir avec l'Unicorn..... L'hôlellier.—Quoi ! son Excellence est arrivée ! j'ignorais....

L'incompréhensible.—Tout le monde le sait cependant. N'importe. Son Excellence est arrivée hier soit aménant avec elle l'Unicorn et tous ceux qui l'avaient accompagnée. Vous savez que j'étais du nombre. Il faut vous dire que le second jour de notre voyage S. E. fit venir le capitaine du navire à vapeur et lui demanda quand il pensait arriver : celui-ci lui répondit : vers les deux heures de l'après-midi du lendeniain. S. E. fit observer que sa modestie lui faisant un devoir de ne pas abuser des honneurs, des cérémonies, des cris de joie, des hourris qui ne manquaient point de l'accueillir partout sur son passage, elle desirait ne pas faire son entrée triomphale dans la capitale, au grand jour ; mais qu'elle s'était imposé la règle de ne se montrer en public qu'en présence des ténèbres, afin de ne point s'éblouir sur son propre mérite. Son Excellence de-